



BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX A.A.

Vol. 9, No. 1

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Février-Mars 1976

CEREMONIE D'INAUGURATION DES ARCHIVES A.A.

"Un minimum de mythe au sujet de A.A. et ses co-fondateurs" a présidé à l'ouverture "officielle" des archives A.A., ici au B.S.G., récemment.

A la suite d'une réunion régulière trimestrielle du Conseil des Services Généraux, George G., président du Comité des Archives des Syndics, a présidé à une courte mais émouvante cérémonie, tenue à midi dans une salle de conférence bondée adjacente aux archives, sur le huitième plancher, au 468 Park Avenue South, New York.

Lois W., veuve du regretté co-fondateur Bill, parla brièvement, comme le fit John L. ("Dr. Jack") Norris, M.D., président non-alcoolique du Conseil, et Tom S., Jacksonville, Fla., ancien Syndic qui préside le comité de archives à la grandeur de A.A. Un ruban bleu fut coupé pour symboliser la disponibilité de la librairie des archives.

(cont. p. 6)

LE THEME DE LA CONFERENCE DE 1976 EST CHOISI; L'AGENDA PRELIMINAIRE EST PRET

"Le Parrainage - Notre Privilège et Responsabilité" est le thème de la Conférence 1976 des Services Généraux, qui sera tenue à l'hôtel Roosevelt, New York, du 19 au 24 avril.

L'agenda préliminaire pour ces assises annuelles sera envoyé aux membres de la Conférence en janvier. Il comprend des exposés sur le parrainage, la littérature, l'information publique; un atelier de travail structuré et des ateliers sur A.A. dans les hôpitaux, etc. Il y aura aussi l'élection de syndics régionaux pour l'Ouest-Central des E.U., et de l'Ouest du Canada.

Des sujets de discussions incluent: "Le retour à la base" (nous éloignons-nous des principes de base A.A. aux réunions?),

(cont. p. 5)

PLUS DE SOURDS CHERCHENT L'AIDE DE A.A.

Même ceux qui ne peuvent entendre le son de A.A. peuvent maintenant voir notre langage du coeur, épilé par les mains.

Le B.S.G. a appris l'existence de réunions A.A. pour alcooliques sourds en Californie, le District de Columbia, le Massachusetts, et New York.

Il y en a peut-être d'autres. A la dernière Conférence, nous avons parlé d'alcooliques sourds au Maryland, Minnesota, Missouri, Nouvelle-Ecosse, Oregon, Dakota du Sud, et le Vermont. Si vous en connaissez d'autres, envoyez-nous l'information complète de sorte que nous puissions référer les demandes à des assemblées locales pour alcooliques sourds.

Au lieu d'épeler les mots lettre par lettre, un autre langage par signes a un mouvement ou un geste pour pratiquement chaque mot. Le Réverend Richard Russo, de New York, expert non-alcoolique pour l'enseignement aux sourds, dit que la plupart peuvent lire les lèvres, mais perdent 40% de ce qui se dit; de sorte que le langage par signes est impératif.

L'assistance aux assemblées spéciales pour les sourds a apporté des dividendes à certains A.A. normaux. "Je crois que nous, 'auxiliaires,' recevons plus d'aide. Après 14 ans, j'ai l'impression d'être utile et je devions pas mal réceptif au langage des signes," nous écrit Jack G., de San Francisco.

De Silver Spring, Md., Charles H. nous raconte "qu'au moins dix individus, qui ont assisté à des classes de langage par signes, pour le seul motif de mieux communiquer avec les sourds. Je ne sais pas qui reçoit le plus d'aide, le sourd ou celui qui entend." (Jim M., Amherst, N.Y., nous a dit que quatre membres de l'ouest de New York apprennent aussi le langage par signes.)

Jack G. continue, "Une grosse augmentation a été le nombre de professionnels d'u-

(cont. p. 5)

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? A titre de R.S.G. vous êtes privilégié de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veillez spécifier: Edition Française.

©Droit d'auteur 1976
Services Mondiaux A.A. Inc.

LES NOUVEAUX ANNUAIRES SONT PRETS

Les annuaires A.A. 1975 sont maintenant une réalité. La section internationale (hors le Canada et les E.U.) a été publiée tôt l'an dernier; les éditions canadienne, E.U. de l'Est, et E.U. de l'Ouest ont paru un peu plus tard.

Chaque groupe A.A. a reçu une copie gratuitement pour sa région, et les autres sont disponibles à 75¢ chacune.

Tous les annuaires A.A. sont, naturellement, strictement confidentiels, pour l'usage essentiel des membres à localiser les groupes, et seulement dans un but A.A. (non, par exemple, pour colporter des produits de toutes sortes).

Pour la première fois au cours des années, les contributions de groupes au B.S.G. furent omises des éditions Nord-américaines de 1975 pour hâter la production, mais seront publiées à l'avenir.

Le B.S.G. n'enverra pas d'annuaire à personne d'autre qu'un membre A.A., excepté qu'en de rares circonstances qui auront été scrupuleusement analysées par la Conférence des Services Généraux. Elles sont clairement définies dans le Guide pour les Membres Employés dans le Domaine de l'Alcoolisme (p. 5). En effet, il dit que tout membre peut en commander un si il ou elle le commande par l'entremise d'un groupe A.A., ou écrit au B.S.G. à titre de membre A.A.

Lorsque les agences professionnelles sur l'alcoolisme ou les institutions essayent

d'obtenir une copie, ils sont référés au délégué de la Conférence de leur région. Le délégué détermine alors si l'agence l'utilisera à bon escient - c'est-à-dire, seulement pour référer des alcooliques à A.A.

Ceci choque occasionnellement un directeur d'un programme sur l'alcoolisme, et nous tentons d'expliquer soigneusement que nous devons protéger l'aspect confidentiel des membres qui permettent que leur nom soit utilisé. Nous sommes reconnaissants que nous recevions près de 100% de compréhension et de coopération, qui font des annuaires un outil riche et précieux pour diriger plus d'alcooliques vers A.A.

QUATRIEME REUNION MONDIALE DE SERVICE CEDULEE

Les délégués des organisations des services généraux A.A. d'au moins 17 pays sont attendus à New York pour la quatrième Réunion A.A. de Service Mondial, du 6 au 9 octobre 1976.

Tenue à tous les deux ans depuis 1972, les conclaves du globe ont commencé en 1969 à l'instigation de notre co-fondateur disparu, Bill W. La troisième, à Londres, en 1974, fut la première tenue à l'extérieur des Etats-Unis.

COMMENT NOTRE FRATERNITE SE GOUVERNE RELLEMENT

Une raison importante pour laquelle nous avons besoin de nos syndicats est l'aspect légal. Il y a plusieurs années, nous avons pensé que A.A. lui-même devrait être incorporé, mais l'idée fut rejetée comme étant inadéquate pour un mouvement spirituel.

Cependant, le nom du Conseil des Services Généraux inclut "des Alcooliques Anonymes, Inc." Le Septième Concept nous indique que la Charte et les Règlements du Conseil sont des instruments légaux, donnant aux syndicats le pouvoir légal nécessaire pour conduire les affaires mondiales de service A.A.

Est-ce que cela semble à ce que le Conseil a la main haute dans A.A.? Attendez! Le Concept dit que la Charte de la Conférence n'est pas un document légal: "il se base plutôt sur la force de la tradition et le pouvoir de la bourse A.A."

Une force spirituelle - et l'argent. Toute une claqué! Si le Conseil partait sur une tangente que la Conférence n'approu-

* LE COIN DES BUREAUX CENTRAUX

*

* A Propos de la Vente de Matériel Non A.A.

Occasionnellement, un membre perturbé nous écrit qu'un bureau central (ou inter-groupe) - ou un groupe A.A. - vend de la littérature ou des articles qui ne sont pas approuvés par la Conférence.

Qu'il nous soit permis d'apporter une précision dès maintenant: Aucune entité de service A.A. - le Conseil des Services, le B.S.G. ou la Conférence - n'ont aucun pouvoir, quel qu'il soit, d'empêcher tout bureau central (ou aucun membre) de faire quoi que se soit, ou d'arrêter de faire quoi que ce soit.

Le B.S.G. peut seulement partager l'expérience avec la Fraternité. A propos de littérature non A.A., par exemple, nous ne pouvons que répéter ce que la Conférence - la voix de A.A. - a dit depuis des années: A.A. n'approuve ni ne désapprouve toute littérature non produite par A.A. World Services, Inc. Les groupes et les bureaux centraux sont fortement avisés, cependant, d'étaler séparément toute la littérature A.A. approuvée par la Conférence, complètement séparée de tout autre matériel. Ceci est pour mettre au clair que A.A. n'est pas allié à aucune autre organisation.

D'une façon répétitive, la Conférence et le Conseil ont décliné d'adopter toute "joaillerie A.A. officielle," tels que briquets, cendriers, crayons et stylos, écus-

sons de pare-chocs, ou tout autre matériel. De ce fait, nous ne vendons ni distribuons de tels item, quoique nous pouvons dire aux gens où ce matériel est disponible. Notre but primordial est de continuer à transmettre le message, comme il est exprimé dans la littérature A.A. approuvée par la Conférence.

* * *

* LE COIN DU DELEGUE

*

* Avez-Vous Besoin d'un Parrain de Service?

Il m'apparait que plusieurs membres se lancent dans des domaines de service avec peu de connaissances sur la structure des services. Nous disons, "Lisez votre 'Manuel de Service A.A.'" Ceci est, bien entendu, strictement nécessaire.

Je crois que nous faillissons à la tâche de promouvoir un type de parrainage qui est vital pour A.A. J'avais d'excellents parrains en devenant sobre et en devenant familier avec la pratique des Douze Etapes. Mais lorsque je fus prêt d'entrer dans un monde A.A. en dehors de mon groupe, j'étais sans appui. Mes parrains ne s'étaient pas impliqués dans cet aspect d'A.A. J'étais désorienté et confus.

Par accident, ou plutôt par la divine providence, j'ai recherché l'aide de trois membres A.A. qui étaient connaissant et sages. Je ne les ai jamais surnommés mes parrains de service, mais c'était ce qu'ils

ve pas, la Conférence pourrait bloquer les fonds des contributions de groupes.

Nos services mondiaux n'ont jamais eu à souffrir de cette situation. Pour ceci, nous pouvons remercier nos Douze Traditions. Elles s'appliquent à chaque partie de nos services mondiaux, comme à tout le reste de A.A., et gardent tous ces pouvoirs différents dans une balance tellement harmonieuse, qu'elles travaillent ensemble sans heurt.

MERCI BEAUCOUP

A tous ceux qui nous ont fait parvenir des vœux des Fêtes, nos remerciements profonds. Ils furent si nombreux que nous ne pouvons répondre à chacun. Mais nous vous

aimons tous pour l'expression de vos sentiments, et vous souhaitons une bonne année 1976, un jour à la fois.

ETAPES 'SUGGEREES'?

De quelle façon devrait-on référer aux Douze Etapes des Alcooliques Anonymes? Simplement comme "les Douze Etapes" tel que le titre apparait sur les cartons et les cartes de portefeuilles, dans le Grapevine et dans le "Twelve and Twelve"?

Ou "les Douze Etapes Suggérées" tel que mentionné dans certains pamphlets A.A. ou dans des plaques murales produites par certains vendeurs? Ou "les Douze Etapes, telles que suggérées" ou d'autres variations du genre?

étaient. Je suis des plus reconnaissant à leur endroit. Sans leur aide et leur intérêt pour mon évolution, peut-être que je n'aurais pas continué. En retour, j'ai parrainé une femme dans le service. Il a été gratifiant de partager le savoir, la force et l'espoir que j'avais, de sorte qu'elle puisse le transmettre à d'autres.

Un parrain de service qualifié peut être un ex-délégué ou tout autre membre qui fut actif dans tous les domaines de service. Choisissez votre parrain de service aussi soigneusement que votre parrain original.

- Natalie S. (Washington)

* LE COIN DU SYNDIC

*

* Comment un Nouveau Syndic Se Ressent

(Se préparant à commencer le service comme Syndics A.A., cinq hommes ont récemment passé une journée au B.S.G. pour une orientation avant leur première fin de semaine consacrée aux affaires du Conseil des Services Généraux. Voici l'histoire d'un de nos nouveaux Syndics et comment il a réagi.)

Je fus accueilli par des personnes différentes le 31 octobre 1975. Lorsque j'étais délégué en avril 1962, le local était différent, mais l'esprit est encore le même au B.S.G. Je me demandais pourquoi il fallait une journée entière pour orienter un nouveau Syndic. Mais la journée s'é-

coula, et nous n'avons pris que quelques minutes sur chaque domaine du service. La journée avait été planifiée à la minute afin de couvrir les nécessités de base. Quelques 16 parties séparées de notre opération totale de service furent couvertes.

Comment si peu de gens peuvent-ils accomplir autant et servir notre Fraternité si bien? Ce sentiment domine mes pensées. Un être peut se sentir inadéquat et reconnaissant de faire partie de la structure de service de notre merveilleuse Fraternité.

- Mac C. (Ouest du Canada)

* LE COIN DU R.S.G.

*

* Un Nouveau Chapitre sur le M.C.D. dans le Manuel

Un tout nouveau chapitre sur les fonctions du Membre de Comité de District (M.C.D.) est une primeur dans la plus récente (1975) édition du "Manuel de Service A.A." qui vient d'être publié.

Les 116 pages de ce bouquin (\$1.50) sont un trésor d'information pour tout A.A. intéressé à connaître de quelle façon A.A. s'y prend pour opérer si bien sans une structure d'organisation rigide, sans lois et sans exécutifs.

Le dernier manuel comprend un index également et reflète des changements procéduriers autorisés par les actions récentes de la Conférence.

Devrions-nous continuer à référer aux Etapes de diverses façons dans nos entêtes de pamphlets? Ou devrions-nous être consistants?

Ces questions ont été discutées à l'intérieur de la Fraternité ces récents mois, et peut-être avons-nous besoin de plus de conscience de groupes exprimée avant que la Conférence des Services Généraux de 1976 se réunisse.

Voici quelques faits qui ont amené cette discussion:

En 1974, un ex-délégué nous a écrit pour remarquer que la littérature n'était pas consistante dans son style. Il a aussi exprimé le point de vue que les Douze Etapes sont le programme de réhabilitation, et que c'est le programme qui est suggéré, et non pas les Etapes. Il cite l'exposé dans le

Chapitre 5 (p. 59) de "Alcooliques Anonymes": "Voici les étapes que nous avons suivies, qui sont suggérées comme programme de relèvement."

Les actions du Comité de Littérature des Syndics, telles que rapportées dans le Rapport Final de la Conférence des Services Généraux de 1975, renferment cette note: "Les vues d'un ex-délégué que le 'programme de relèvement' est suggéré, non pas les Etapes, fut noté avec appréciation."

Le consensus du comité fut que les pamphlets qui diffèrent devraient être consistants dans le style avec le Gros Livre, le "Twelve and Twelve" et autre littérature A.A. A mesure que les pamphlets seront réimprimés, ce changement des titres sera fait.

(cont. p. 5)

ETAPES 'SUGGEREES'? (de la p. 4)

Une mésentente semble s'être produite dans une région des E.U., où quelques membres pensent que le Comité de Littérature des Syndics et/ou le B.S.G. essayent de changer la littérature, ou agissent de façon à abandonner l'idée que les Etapes (ou le programme de relèvement) sont "suggérés." Le fait est que nous transigeons seulement avec les exceptions, à l'effet qu'elles deviennent consistantes avec le texte de base de nos livres, du Grapevine, les plaques murales et les cartes de portefeuilles - qui furent toujours "les Douze Etapes."

Dans le "Twelve and Twelve", Bill W. écrit approuvativement au sujet du parrain qui dit au nouveau venu que les "Douze Etapes" ne sont que des suggestions, comme plusieurs d'entre nous l'avons fait. Tout individu ou groupe est, naturellement, libre de décrire les Etapes comme "suggérées" - ou de toute autre façon qu'ils le désirent.

Votre groupe peut vouloir discuter ceci et transmettre sa conscience de groupe par le R.S.G. à son délégué.

PLUS DE SOURDS (de la p. 1)

ne variété de secteurs ont assisté à notre assemblée. Plusieurs d'entre eux n'avaient jamais assisté à une réunion A.A., et je suis assuré que ceci va être profitable et utile à mesure que le temps s'écoule."

Tous ceux qui ont été interviewés n'avaient que des louanges à l'endroit des professionnels non-alcooliques. "Sans eux, nous n'aurions pas ce groupe A.A." disaient-ils.

Les A.A. qui travaillent avec des alcooliques sourds trouvent nécessaire, bien entendu, de prendre le temps d'expliquer A.A. aux professionnels qui travaillent avec des personnes sourdes. Les réunions de sourds débutèrent il y a environ sept ans à des niveaux locaux, lorsque quelques A.A. désiraient essayer d'aider des alcooliques sourds, et quelques professionnels étaient perturbés par l'usage excessif de l'alcool de leurs clients.

Les problèmes surgirent, naturellement. Devrions-nous engager des interprètes rémunérés? Par qui? Si des interprètes vont à des meetings A.A. avec des alcooliques sourds, existe-t-il un danger pour l'anonymat? Est-ce que les réunions n'auront

pas tendance à se concentrer sur le problème de surdité, et pas sur A.A.? Quelle est la ligne de démarcation entre "coopération" et "affiliation," entre A.A. et les agences professionnelles?

Des lettres récentes nous informent des récompenses inévitables, cependant. Le Groupe des Sourds de Washington, D.C., a célébré son cinquième anniversaire l'an dernier, et le groupe de la ville de New York, son premier. Environ 16 membres assistent au groupe de New York.

Un correspondant dit qu'à une réunion, il y a environ un an, ce groupe avait un membre qui apprenait le langage par signes, un membre qui l'avait déjà appris, un alcoolique sourd qui était sobre depuis 14 jours, un sobre depuis 4 jours, une femme sourde, sobre depuis cinq ans, un interprète auxiliaire non-alcoolique, et lui-même (pas sourd, sobre depuis 14 ans). Un membre A.A. sourd, autrefois un déchu incorrigible, est maintenant retourné chez lui complètement sobre.

Charles H., nous dit, "La chose principale à se rappeler c'est que le sourd a les mêmes problèmes avec l'alcool que toute autre personne. Cependant, le sourd va avancer 1,000 raisons pourquoi il est différent, une phrase émergeant toujours: 'Ne buvez pas et continuez à revenir.' Lorsque tout le reste semble avoir échoué, ceci constitue leur planche de salut."

LA CONFERENCE DE 1976 (de la p. 1)

les Douze Concepts (peuvent-ils aider à résoudre des problèmes régionaux?); et la fonction du délégué à transmettre le message du service.

L'exposé de A.A.W.S. sur la littérature inclura un rapport sur la possibilité de publier le Gros Livre avec couverture de papier. Une discussion aura lieu également sur la distribution par le B.S.G. de "Bill W.," la biographie de notre co-fondateur, par Robert Thomsen, publiée par Harper and Row.

Pour les délégués du panel 26, des assignations aux divers comités seront décidées par tirage, en février, et des séances spéciales d'orientation, dirigées par les syndics régionaux, seront tenues le dimanche après-midi, le 18 avril.

Utilisant des suggestions d'ex-délégués,
(cont. p. 6)

LA CONFERENCE DE 1976 (de la p. 5)

plusieurs innovations marqueront le conclave d'Avril des délégués américains et canadiens, des syndics, les directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine et le personnel du B.S.G. et du Grapevine. Un diagramme illustrant comment fonctionne le système de la Conférence sera utilisé; tous les rapports des comités seront disponibles le jeudi soir.

Ces décisions furent le résultat de la réunion du Comité des Syndics sur la Conférence, tenue en novembre.

LES ARCHIVES A.A. (de la p. 1)

L'événement fut comme toutes les autres réunions A.A., avec inspiration, larmes, rafraichissements et un franc rire à la fin. Les membres du Conseil, le personnel du B.S.G. et du Grapevine, et quelques invités d'outremer étaient présents.

Le Dr. Jack remarqua que A.A. peut continuellement se renouveler en retournant aux sources. Il rappelait les fréquentes mises en garde de Bill W., à l'effet que le Conseil et le B.S.G. devraient toujours jeter sur papier ce qu'ils accomplissent.

George G. a rendu un hommage spécial à Nell Wing, notre archiviste non-alcoolique, qui fut la secrétaire de Bill pour plusieurs années et qui est une femme-encyclopédie marchante de savoir A.A. Elle fut une force importante pour garder les dossiers essentiels d'A.A. longtemps avant de remplir sa présente fonction. "Je n'entendrai jamais plus les paroles 'travail d'amour' sans penser à Nell," ajoute George.

Et Lois dit, "Avec Nell, cela ne ressemble jamais à du travail." Lois a rappelé les premiers jours d'A.A. sur la rue Clinton, à Brooklyn, N.Y., dans les années 1930. "Beaucoup de correspondance des débuts et autres dossiers ne furent tout simplement pas conservés," dit-elle, "en partie parce que leur importance n'était pas réalisée, mais grandement parce que nous étions simplement trop occupé à aider les alcooliques et leurs familles. Bill a toujours apprécié l'importance théorique des dossiers," disait Lois, "mais il n'était pas très bon à faire quoi que ce soit à ce sujet."

Tom S. raconta avoir été dans le bureau de Bill dans les années 1940 lorsque Bill essayait de retracer quelque chose dans ses

filières. "C'était un désordre," dit Tom. A ce moment-là il eut l'idée pour l'organisation des archives.

Le Conseil a établi son Comité d'Archives en 1973. A part George, il comprend: le Rév. Lee A. Belford, Ph.D., de l'Université de New York; Milton Maxwell, Ph.D., syndic non-alcoolique et autrefois Directeur de l'Ecole d'Eté Rutgers sur les Etudes de l'Alcoolisme; et Midge M., assistante au gérant des Services Généraux et secrétaire du Comité.

La nouvelle suite des archives fut organisée au printemps de 1975. Entre des murs bleu pâles, des chaises couleur citrouille et des tentures et tapis beige, Nell et son assistante, Harriet G., gardent une profusion de plantes vertes.

Des écrits de grande valeur qui ne peuvent être remplacés (tel que le manuscrit original du Gros Livre et de la correspondance du début des membres de New York et d'Akron) ont été remisés dans la voûte d'une banque pour fins de sécurité, mais des microfilms des originaux et plusieurs mementos de valeur peuvent être vus aux archives.

Ils sont disponibles pour des scientifiques réputés et des étudiants à la discrétion du Comité des Archives, de même qu'aux membres A.A. qui visitent le B.S.G. Parmi les items de plus de valeur sont plusieurs photos, plus des réminiscences sur rubans sonores des vieux membres, collectionnées durant les derniers mois par George G.

Des photos, pour les archives, furent prises à l'inauguration. Après la "fin habituelle" (le Notre Père), des rafraichissements furent servis. Et alors vint le plus grand rire de la journée. Il fut réalisé que personne n'avait enregistré pour la postérité les remarques à la cérémonie d'ouverture de nos archives!

D'AUTRES BUREAUX A.A. EXHORTES A COMMENCER LEURS PROPRES ARCHIVES

Les bureaux de service A.A. dans les autres pays organiseront éventuellement leurs propres archives historiques sur A.A. dans leur propre pays, espère le Comité des Archives des Syndics.

Ceci a été amplifié à la cérémonie d'ouverture de nos archives dans des conversations avec John L. (Nouvelle-Zélande), Ronald et Sheila L. (Angleterre), et Jack M. (Ecosse) - qui se trouvaient à New York.